

S'engager dans la valorisation du passé. Regards sur les activités des sociétés d'histoire et les associations de patrimoine de l'agglomération de Montréal

Martin Drouin

Volume 27, numéro 3, 2022

La participation citoyenne en histoire et patrimoine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98643ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, M. (2022). S'engager dans la valorisation du passé. Regards sur les activités des sociétés d'histoire et les associations de patrimoine de l'agglomération de Montréal. *Histoire Québec*, 27(3), 13–15.

S'engager dans la valorisation du passé. Regards sur les activités des sociétés d'histoire et les associations de patrimoine de l'agglomération de Montréal

par Martin Drouin,
Professeur, Département d'études urbaines et touristiques, UQAM

Il peut sembler surprenant d'écrire dans le magazine officiel de la Fédération Histoire Québec (FHQ) qu'il existe peu de recherches dédiées à comprendre et à analyser le travail des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine. Nous pourrions penser que la vitalité du milieu associatif québécois aurait poussé des chercheurs issus de différentes disciplines à s'impliquer dans ce travail de connaissance. Pourtant, ces recherches sont encore embryonnaires. Il n'est pas nécessaire d'argumenter très longtemps pour vous convaincre que le travail de ces regroupements de citoyennes et de citoyens apparaît comme incontournable, même s'il est parfois moins connu en dehors des cercles initiés. C'est pourquoi, avec des collègues rassemblés au sein du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, nous travaillons à défricher quelques pistes pour mieux saisir le phénomène. Inscrits sous le thème « D'antiquaires à agents mémoriels : sociétés historiques et associations de citoyennes et de citoyens dans la valorisation du passé », deux axes sont développés. Un premier pose un regard historique sur ces regroupements. Un deuxième se penche sur les enjeux contemporains qui les animent. C'est à cet aspect que la présente contribution s'intéresse.

Il peut également sembler paradoxal de publier un article sur ce travail ici. Les lecteurs de cette revue sont, de près ou de loin, impliqués ou intéressés par les activités des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine. Que pouvons-nous apporter de plus alors? Nous souhaitons, tout en reconnaissant le travail singulier de chacun de ces regroupements, porter un regard plus large et plus systématique sur leur travail. Pour ce faire, une première étape de cette enquête a été réalisée à l'été 2021 lors d'une recherche sur le terrain. Nous avons ainsi décidé de construire un questionnaire pour brosser un premier état des lieux. Emportés par le désir d'en connaître davantage, nous avons voulu couvrir plusieurs champs du travail de ces regroupements de citoyennes et de citoyens. Les questions portaient sur les effectifs de chaque organisme, ses ressources, ses réseaux, son histoire, ses domaines d'activités et son rayonnement numérique. Nous avons demandé à 40 sociétés d'histoire, membres de la FHQ, et à d'autres associations de patrimoine situées dans l'agglomération de Montréal de nous aider à y voir plus clair. Malgré le nombre considérable de questions, 28 formulaires ont été reçus¹. Partant des premiers résultats de l'enquête, nous souhaitons aujourd'hui nous concentrer sur l'engagement de ces regroupements dans la valorisation du passé.



Découvrir la
Métropole
par ses quartiers

**Forum d'histoire et de patrimoine
de Montréal**
26 au 28 octobre 2017

—
Cœur des sciences de l'UQAM
175, avenue du Président-Kennedy
Entrée libre

Affiche du colloque de 2017, regroupant des sociétés historiques, des professionnels et des organismes du milieu associatif en histoire et patrimoine de Montréal. Réalisé en collaboration avec le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal.

D'emblée, quatre grands axes peuvent définir la mission et le travail des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine interrogées : la connaissance, la préservation, la diffusion et la participation. Jetons un coup d'œil sur ces activités en commençant par celles liées à la connaissance.

Il n'est pas étonnant de constater que quatre organismes sur cinq mènent des activités de recherche. Ces recherches portent sur le territoire auquel s'identifie l'organisme. Une douzaine de sociétés ajoute la recherche en généalogie comme composante de leur travail. Les bénévoles orchestrent ainsi leurs activités autour d'un territoire d'appartenance, d'une histoire à soi. Quels thèmes de recherche sont abordés? Quelles périodes sont étudiées? Quels aspects du passé sont traités? Il y a bien des questions en suspens. Les organismes qui ne font pas de recherche, comme l'Association des résidents du Vieux-Montréal, sont des groupes de sauvegarde, d'intérêts ou d'appui. Toutefois, il faudrait probablement relativiser le sens de cette réponse. Quand il y a mobilisations, celles-ci s'appuient sur une connaissance, parfois connue, mais souvent constituée, pour asseoir les actions de mobilisation. Bref, l'engagement dans la valorisation du passé se transpose de manière très claire dans le travail de connaissance.

La préservation du patrimoine, archivistique ou documentaire, mobilier ou immobilier, est le deuxième grand axe identifié. Il s'agit d'un aspect extrêmement important du travail des sociétés d'histoire et des associations. En fait, seulement deux organismes ne s'impliquent pas dans ce champ d'intervention. Tous les autres le font. Regardons de plus près ce travail. Une société plus ancienne, comme la Société historique de Montréal, possède déjà un fonds solidement constitué aux Archives de la Ville de Montréal. D'autres sociétés, plus jeunes, n'ont pas à rougir de leurs collections. Elles comprennent des documents anciens et contemporains, des documents audiovisuels, des photographies et des archives sonores. La Société historique Beaufort-Beaconsfield, par exemple, a également constitué des archives orales à partir de témoignages de résidents de longue date. D'autres possèdent des artefacts archéologiques comme l'Ateliers d'histoire de la Pointe-aux-Trembles. Ailleurs, ce sont des objets militaires ou des outils anciens. L'action pour la préservation est également visible dans l'engagement pour la défense du patrimoine. Dix-neuf organismes ont été mobilisés à divers degrés. Le travail d'Héritage Montréal ou des Amis et propriétaires des maisons anciennes du Québec est, à ce titre, bien connu. Il est important de spécifier que beaucoup d'organismes ne cherchent pas nécessairement à s'impliquer à ce niveau. Ils le font par la force des choses, parce qu'ils apparaissent, dans la collectivité, comme des interlocuteurs privilégiés dans ce domaine. Ils sont interpellés et choisissent d'agir.

Le troisième axe est celui de la diffusion. Il est extrêmement dynamique et les canaux pour le faire sont variés. Dans cette perspective, les publications sont des incontournables. 26 organismes sur 28 s'impliquent dans de telles activités. Ils partagent la connaissance sur les réseaux sociaux, leur site Web, un bulletin d'information, des évaluations, des mémoires, des études, ainsi que dans des monographies et des revues qu'ils animent. Ce n'est pas tout. 24 organismes sur 28 organisent des conférences. Elles permettent de partager le travail des chercheurs de l'association ou celui d'invités. Des circuits d'interprétation sont offerts par 22 organismes. Ce sont surtout des visites guidées, mais également des parcours autonomes, à pied ou en vélo, avec des cartes via la technologie de baladodiffusion. Enfin, dans une moindre mesure, 19 organismes sur 28 ont réalisé une ou plusieurs expositions. Un travail d'analyse approfondi est encore à faire pour raffiner la compréhension des activités de diffusion. Les pratiques sont variées et la réalité contrastée. Tout de même, on peut dire que les sociétés d'histoire et les associations de patrimoine sont des acteurs importants par le travail d'animation de la vie culturelle locale par l'histoire et le patrimoine.

Terminons par le quatrième axe identifié, celui de la participation. Cette idée se retrouve dans l'énoncé même de la mission de beaucoup d'organismes. On le voit, par exemple, dans la volonté d'appuyer, de soutenir, de favoriser la coopération entre les membres ou, encore, d'offrir des clefs de lecture aux publics. La participation s'incarne également dans les liens tissés par les organismes avec les individus ou des acteurs publics. Un premier type de lien mène les individus vers l'organisme. Ici, les chiffres sont extrêmement difficiles à décrypter, mais ils permettent tout de même de découvrir des cercles concentriques de participation. Au plus proche, un petit groupe de membres actifs travaille ensemble. Ce sont les bénévoles qui donnent de leur temps et partagent leur savoir. Un deuxième cercle réunit des individus qui souhaitent appuyer la société ou l'association sans nécessairement s'impliquer. Ce sont les membres. Un troisième cercle, beaucoup plus large et à géométrie variable, touche une frange plus importante de la population. C'est celle qui, par exemple, est abonnée à la page Facebook, navigue sur le site Web ou participe occasionnellement aux activités de l'organisme. Un deuxième type de liens entraîne l'organisme à interagir avec la collectivité locale, montréalaise et même québécoise. Ces liens sont visibles, par exemple, dans l'aide octroyée par les autorités municipales locales et par les partenariats développés avec les autres organismes en histoire et patrimoine sur le territoire, avec des acteurs du milieu culturel ou économique et, bien sûr, avec la FHQ. Bref, les sociétés d'histoire et les associations de patrimoine engagent et touchent un nombre beaucoup plus important d'acteurs ou d'individus que les seuls membres actifs au sein de l'organisme.

Ce portrait rapide donne une première impression de l'engagement des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine à travers la connaissance, la préservation, la diffusion et la participation. Ces pratiques permettent de vitaliser et de réanimer le passé dans le présent des collectivités. Les sociétés d'histoire et les associations de citoyennes et de citoyens peuvent être considérées comme des « agents mémoriels », c'est-à-dire des acteurs qui participent à la mémoire collective par des stratégies de médiation des savoirs historiques et dans l'engagement public envers les patrimoines.



Appel à participation sur l'engagement citoyen en histoire et patrimoine

Les membres des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine ont un vaste savoir sur le passé de leur communauté et ses traces dans l'environnement. La mesure de ces contributions reste cependant à faire. C'est pourquoi, dans le cadre d'un projet de recherche participative, nous avons besoin de votre participation au printemps et à l'été 2022.

Premier volet

Nous souhaitons brosser un portrait général de la participation citoyenne au Québec. Un court questionnaire sera envoyé à l'ensemble des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine au printemps 2022. Nous espérons que vous pourrez nous aider en remplissant le questionnaire.

Deuxième volet

Nous voulons évaluer la démarche et les questions qui serviront pour constituer le profil de chacune des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine au Québec et leur contribution à la mémoire québécoise. Pour ce faire, nous avons besoin de 5 à 10 bénévoles. Les participants, en relation avec l'équipe de recherche, aideront à constituer la fiche de profil en répondant par écrit à un certain nombre de questions sur l'histoire et la contribution de leur organisation. Ce volet se déroulera à l'été 2022. Au cours de cet exercice, nous voulons comprendre les réussites et les défis liés à la rédaction dudit profil.

Si vous souhaitez participer ou simplement obtenir plus d'information (nature des questions, nombres de celles-ci, temps investi, etc.) avant de prendre une décision, vous pouvez nous écrire. C'est avec plaisir que nous communiquerons avec vous pour vous aider à prendre une décision éclairée.

Richard Smith, chercheur-citoyen
 Martin Drouin, chercheur universitaire, ESG UQAM
 agentsmemoriels@gmail.com

NOTE

- 1 Nous souhaitons encore une fois vivement remercier celles et ceux qui ont pris le temps, malgré un horaire chargé, de remplir le questionnaire. Nous comprenons que d'autres n'ont pu le faire.